

quimper le 8 octobre 1810



vous vous êtes recommandé par vous-même, Monsieur, à un le grand maître. il m'a été doux de lui parler de mon estime pour vous et du vif intérêt que vous mériter d'inspirer. vous ne devez qu'à vos talents distingués la place qu'il vous a confiée et j'espère qu'il aura préparé une récompense ~~placée d'après l'honneur~~ honorable. il a bien voulu m'en exprimer le désir et la bonne volonté. ~~encore un coup, Monsieur, je n'ai rien fait pour vous, j'ai tout fait pour ma propre satisfaction.~~ l'aimable sensibilité que vous m'exprimer pour une démarche si juste et si naturelle, m'a vivement touché. elle me prouve la bonté et l'honnêteté de votre cœur et toute votre modestie. j'ai pensé, Monsieur, que vous auriez quelque plaisir à connaître, un des hommes les plus distingués par ses connaissances et par ses estimables qualités, dans le pays que vous aller habiter. j'ai l'honneur de vous adresser une lettre pour lui. il habite la ville d'air, mais cette ville est assez rapprochée de marseille pour vous faciliter une connaissance, qui je l'espère vous sera agréable. dans toutes les circonstances où vous croirez, Monsieur, que je puis vous être de quelque utilité, soyez assuré, ~~et de mon zèle~~ et de mon zèle et de plaisir sensible, que j'apporterai, à vous en donner des preuves je vous prie, Monsieur, d'agréer l'assurance de mon respectueux attachement.